

Rapport moral 2019

Ce samedi 26 février 2005, il neige sur Jarnac. Bien au chaud dans la salle de réunion de la MFR, les Arctistes viennent de se choisir un nouveau président, dissertent sur le mouvement fédéral, s'interrogent sur le meilleur moyen de faire connaître et prospérer leur idéal cyclotouristique. Le premier numéro du Randonneur picto-charentais n'a pas encore vu le jour, la section affiliée à la fédération délégataire accueille de nombreux.ses déçu.e.s de la pratique en club pendant que d'autres choisissent une totale autonomie. Les rencontres durent généralement une journée, internes ou via les organisations de clubs avec lesquels l'ARC a des affinités.

Il s'en est passé des choses au sein de l'Amicale depuis ce glacial week-end charentais, il y a eu des débats, parfois passionnés, des choix à faire, pas toujours bien compris, des décisions à prendre qui, comme ce devrait être la règle dans tout groupement humain, traduisaient la volonté du plus grand nombre. Mais surtout, il y a eu le renforcement de ce qui fait en grande partie notre spécificité, l'affirmation des valeurs humaines qui nous unissent et font le ferment de notre ARC. Pédaler ensemble est formidable, discuter est indispensable, se respecter, s'accepter au-delà des différences, et créer des liens d'amitié est un vrai plus qui vient renforcer le plaisir de se rencontrer et de partager notre passion pour le tourisme à bicyclette.

Nos rencontres ont progressivement pris de l'ampleur, passant d'une journée à deux, trois voire quatre jours, la semaine estivale a vu le jour d'un désir de passer encore plus de temps ensemble. Le site internet a vu le jour, tenu à jour par une équipe nombreuse et motivée, le bulletin est devenu pérenne, le nombre de rédacteur.rices a considérablement augmenté, faisant de notre publication la mémoire de l'ARC et le témoignage de l'engagement de chacun.e au sein de l'Amicale.

Car c'est bien là que nous différons de la majorité des associations : il ne peut pas y avoir parmi les Arctistes de consommateur.rice.s, en adhérant, il est explicite que l'ARC s'enrichira de cette toute nouvelle présence par ce qu'elle apportera à l'ensemble. Apport en terme d'organisation, de participation à la vie administrative ou au contenu du bulletin, apport par sa venue aux rencontres, qui se devrait d'être aussi fréquente que possible, apport aussi de sa personnalité, de son expérience, de sa chaleur humaine. Un peu ajouté à un peu ajouté à un peu, l'addition des talents assure la stabilité du navire dans lequel nous sommes toutes et tous embarqué.e.s

Cette évolution, cette différenciation, cette originalité ne sont pas le fruit d'une seule personne, tout président fut-elle, elle est la concrétisation de la volonté commune des Arctistes de faire vivre l'Amicale selon leurs désirs, dans le respect de son histoire et de ses valeurs. Aussi, est-il évident que rien n'est inscrit dans le marbre, les années à venir verront certainement de nouveaux souhaits se faire jour, de nouvelles aspirations s'affirmer, c'est bien naturel car, comme je l'ai écrit par ailleurs, si nous voulons avancer, il faut bien que la roue tourne, quoi de plus naturel à bicyclette... Pour paraphraser une citation prêtée, semble-t-il à tort, à Albert Einstein, l'ARC, c'est comme une bicyclette, il faut avancer pour ne pas perdre l'équilibre.

Une nouvelle page s'ouvre, n'en ayons pas peur, voyons cette étape comme une continuité dans l'affirmation de nos valeurs et aussi comme une chance de faire vivre notre extraordinaire Amicale.

Nul doute qu'il ne neigera pas pour cette Assemblée Générale mais la salle sera bien chaude, les discussions s'annoncent aussi passionnées qu'il y a quatorze ans, les Arctistes se choisiront un nouveau président, pourquoi pas une première présidente ? , la roue tournera. Mon souhait le plus vif est que cette Assemblée Générale soit aussi constructive que possible, qu'elle soit le signe de la vitalité de nos convictions, qu'elle montre que nous avons bien raison, en 2000, de nous unir et de mettre en avant nos valeurs. Soyons acteur.rice.s pour que vive l'ARC.

Jean-Yves